



*«Diari» di Camillo Benso di Cavour*

*22 septembre 1834*

Le père Lecteur, revenu d'un voyage à Nice et dans la rivière de Gênes, est venu ce matin pour la première fois à Santena. Les transports de joie de toutes ces dames ont été inouis. Henriette ne se possédait plus, elle riait, criait, s'extasiait, je crois même qu'elle a fait des efforts pour faire un saut. Une maîtresse qui revoit son amant après une longue absence, aux baisers près, ne saurait témoigner une joie plus passionnée. Et puis l'on s'étonne qu'il y a concours pour remplir les couvents. Un paysan crasseux de la rivière, aurait-il jamais pu espérer un accueil aussi flatteur pour son amour-propre s'il n'avait pas revêtu le froc monacal?